

## COMMENT ENGAGER UN PARCOURS CINEMA ?

### Proposition de méthodologie pour appréhender une œuvre cinématographique

<b>DEVENIR SPECTATEUR</b>	<p>Nous ne rappellerons jamais assez l'importance de la <b>rencontre directe avec l'œuvre</b> d'art en général, et ici l'œuvre cinématographique dans le lieu culturel de la salle de cinéma.</p> <p>Il s'agira, avant tout de <b>rendre l'élève perceptif</b> aux particularités :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• thématiques,</li> <li>• esthétiques,</li> <li>• artistiques</li> <li>• culturelles.</li> </ul> <p>Et pour cela, lui donner <b>des éléments de lecture et de connaissance</b>, de <b>réflexion</b> et d'<b>appropriation</b> ainsi que <b>des mots</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• pour évoquer et analyser ses émotions,</li> <li>• pour structurer sa pensée et son questionnement</li> <li>• pour mémoriser ses savoirs</li> <li>• pour garder une trace de cette rencontre et de l'expérience traversée</li> <li>• et l'inscrire dans un parcours culturel et artistique.</li> </ul> <p>« <b>Et lui apprendre à devenir un spectateur qui éprouve les émotions de la création elle-même</b> »*</p> <p>Ceci, toujours dans un va et vient incessant <b>entre ce que le film raconte et comment il le raconte</b> « <b>dans une approche sensible du cinéma comme art plastique et comme art des sons (textures, matières, lumières, rythmes, harmonies...</b> » *Alain BERGALA, L'hypothèse cinéma, Cahiers du cinéma/essais 2002</p>
<b>Une CULTURE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Provoquer et organiser les conditions d'une rencontre</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- entre l'œuvre cinématographique (cinéma en tant que art), dans un lieu culturel (le cinéma)</li> <li>- et les élèves</li> </ul> </li> <li>• Chaque séance doit contribuer à l'appropriation de codes et de repères qui permettent l'émergence d'une capacité critique et la constitution d'une <b>culture par sédimentation</b>.</li> <li>• Cela implique de varier et de multiplier les expériences artistiques et le choix des films (dispositif national Ecole &amp; Cinéma, festivals, programmations Jeune Public...)</li> </ul>
<b>Des HABITUDES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des <b>questions</b> que l'on prendra l'habitude de se poser <b>avant ou après</b> la séance</li> <li>• Pour mettre en place <b>la posture de spectateur</b>.</li> </ul>

<b>Avant le film</b> <b>Préparer la séance au cinéma</b>	<p>Il convient de mettre le spectateur en appétit, en privilégiant différentes approches :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Questionnement</b> à partir de l'affiche</li> <li>• Questionnement à partir de la carte postale (document Ecole &amp; cinéma)</li> <li>• Questionnement à partir d'un photogramme, de la bande-annonce (internet)</li> <li>• <b>Expliquez les rituels</b> (l'installation en silence, le "noir" avant le début de la séance, la non-interférence entre l'écran et l'espace du public) et les interdits (d'intervenir, d'échanger avec les voisins...)</li> <li>• <b>Respect</b> : Il convient aussi de faire prendre conscience au jeune spectateur qu'il a un rôle déterminant à jouer par la <b>qualité de son écoute</b> et par son respect de la projection</li> <li>• Rédiger la <b>charte du spectateur</b></li> </ul> <p><b>Précautions à prendre :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Explications dans le cas d'une intrigue difficile, film muet et intertitres ...</li> <li>• Age des enfants, non lecteurs</li> <li>• Longueur du film</li> <li>• VO, version originale</li> </ul>
<b>Pendant le film</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'installation des enfants</b> est sans doute le moment le plus délicat. Respectez leur rythme, soyez attentifs à leurs appréhensions. Une fois installés, vérifiez leur bonne visibilité.</li> <li>• Les accompagnateurs quant à eux doivent être des spectateurs comme les enfants. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire.</li> <li>• Surtout <b>profiter du moment de la projection</b> et prendre son plaisir de spectateur!</li> </ul>

Après le film	<p><b>Travail habituel de verbalisation des enfants : qu'ont-ils gardé en eux du film ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>mettre des mots</b> sur leur ressenti,</li> <li>• <b>dessiner, écrire</b> : un plan, une scène, des gestes, des sons, des paroles, des non-dits, des sous-entendus, une musique, une chanson, un pas de danse, des visages, des lieux, ....</li> <li>• scènes "dures" à recontextualiser,</li> <li>• <b>débattre et échanger</b>, approfondir, aller plus loin : dépasser les émotions du spectateur par un questionnement de l'acte de création, partager les émotions de l'auteur, ses joies et les difficultés de la création pour « <b>apprendre à devenir un spectateur qui éprouve les émotions de la création elle-même</b> » Alain Bergala</li> <li>• voir pistes pédagogiques</li> </ul>
Pistes pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Liées aux points soulevés, centres d'intérêt, lien projet</li> <li>• Transversalité des apprentissages.</li> <li>• Activités d'appropriation sensible ( par le corps, le regard, la main, le faire, le détail, le gros plan, les procédés, les techniques, la narration ...)</li> <li>• Pour les films étrangers, et dans le cadre de l'apprentissage des langues vivantes, il peut-être intéressant d'aborder le film sous l'aspect linguiste et culturel : la mise en lien donnera encore plus de sens et de cohérence aux apprentissages</li> </ul>
	<p><b>Séquences à revoir avec les enfants :</b>  <b>Importance de retravailler sur l'extrait : voir et revoir, sans l'image, sans la bande-son, cibler son regard, regarder particulièrement un personnage, des actions, un point de vue ...</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avec le DVD, photogrammes du livret vert (site Enfants de cinéma)</li> <li>• <b>Nouveau : Site Image <a href="http://site-image.eu/">http://site-image.eu/</a> Scène nationale de Valence Cinéma, extraits disponibles pour chaque film en lien avec l'analyse de séquence du livret vert</b></li> <li>• Choisir, sélectionner une séquence particulièrement saillante</li> <li>• La décortiquer pour entrer dans une analyse plus fine</li> <li>• Photogrammes, appropriation par le corps, mimes, maquette, point de vue, cadrage, angle de vue ...</li> <li>• Activités plastiques, sensibles ....</li> </ul>
	<p><b>Prolongements :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Tisser des liens entre les œuvres, mise en réseau</b></li> <li>• Voir d'autres films (ou extraits) du même auteur, ou même genre, ou œuvres comparées</li> <li>• Sites ressources, documentation, recherche, questionnement</li> </ul>
Mise en mémoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Notion de <b>parcours culturel et artistique de l'élève</b></li> <li>• Cahier de vie (cycle 1)</li> <li>• Cahier de culture (cycle 2)</li> <li>• <b>Cahier de culture ou d'histoire des arts (cycle 3)</b></li> <li>• <b>Aspect connaissances</b> : période historique, repères spatiaux, domaine artistique, photocopie de l'affiche, mots-clés, vocabulaire appris</li> <li>• <b>Aspect connivence : appropriation sensible</b> : traces de réalisations, dessins, croquis, textes, émotions, impressions, mimes, maquette, photos, ressenti, critique ....</li> </ul>
Mots-clés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Choisir 10 mots clés pour <b>garder une trace</b></li> <li>• construction collective : <b>culture partagée, commune, élargie</b></li> </ul>
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compétences</li> <li>• Attitudes</li> <li>• Connaissances</li> <li>• <b>Capacité à faire des liens, des inférences</b></li> <li>• <b>Réinvestissement des acquis lors d'autres rencontres</b> avec d'autres films, d'autres objets culturels</li> </ul>

GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE SENSIBLE ET REFERENCEE

<b>Titre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• connu ou pas des enfants</li> <li>• Titre original ou traduction</li> <li>• Version française : faire prendre conscience aux enfants de la langue d'origine du film et des différentes versions, notion de sous titrage, doublage</li> </ul>	
<b>Auteur Réalisateur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• connu ou pas des enfants</li> <li>• construction de la notion de style et d'écriture : on peut reconnaître un autre film du même réalisateur grâce à son style caractéristique ou contraire, il peut parfois être "méconnaissable"</li> <li>• contextualiser quand il s'agit d'un réalisateur étranger, repérer sur la carte le pays</li> </ul>	
<b>Mise en scène</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• faire prendre conscience de la démarche artistique du réalisateur, ses choix artistiques, son point de vue, ses intentions et les moyens utilisés par rapport à son projet de création</li> </ul>	
<b>Production</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• les étapes de la construction d'un film jusqu'à sa diffusion (les métiers du cinéma en lien avec le générique)</li> <li>• rôle du producteur</li> <li>• distributeur, exploitants</li> </ul>	
<b>Année</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• repérage temps</li> <li>• Frise dans la classe et sur le cahier de culture</li> <li>• Approfondir la notion "film faisant référence à une époque " (concepts de réalité et d'illustration)</li> </ul>	
<b>Durée</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En minutes ou en heures</li> <li>• Notion de courts métrages, programme de courts métrages</li> <li>• longs métrages</li> </ul>	
<b>Lieu de la création du film</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• situer le pays sur une carte</li> </ul>	
<b>Acteurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• connus ou pas des enfants</li> </ul>	
<b>Genre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les trois grandes catégories du cinéma :</b></li> <li>- Le cinéma d'animation</li> <li>- Le documentaire cinéma du réel</li> <li>- La fiction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les genres :</b> - burlesque - drame</li> <li>- comédie - film historique</li> <li>- d'aventure - d'horreur</li> <li>- fantastique - à suspense</li> </ul>
<b>Thèmes forts du film</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Questions posées par le film</li> <li>• Problématiques</li> </ul>	
<b>Bande-son</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• musiques connues ou pas,</li> <li>• Son, ambiance sonore, évocation, émotions</li> <li>• répétitions, reprises, rôle dans l'histoire,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• rapport avec les personnages</li> <li>• bruitage, voix, doublage, version originale, voix-off, film muet</li> </ul>
<b>Images</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• couleurs, noir et blanc, animation</li> <li>• Plans, cadrage, rythme, mouvements de caméra, lexique cinématographique, (voir lexique du cinéma)</li> <li>• rapport et valeur, oppositions, lignes,</li> <li>• esthétique, poésie</li> </ul>	
<b>Jeux d'acteurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caricatures des personnages, psychologie et portrait</li> <li>• Caractères, évolution des personnages</li> <li>• sentiments, talents, handicaps,...</li> </ul>	
<b>Références Comparaison Echo Ricochet Mise en réseau</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• littéraires, cinématographiques, musicales, artistiques ...</li> <li>• avec des œuvres analogues ou qui font écho</li> <li>• histoire, personnages, procédés</li> <li>• liens avec les œuvres de la liste nationale en histoire des arts</li> <li>• citations</li> </ul>	

<p><b>Narration</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Histoire originale</li> <li>• adaptation</li> <li>• début et fin du film,</li> <li>• construction, linéaire, flash-back, aller retour, espace temps (temps du récit)</li> <li>• moments de la narration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• points de vue</li> <li>• costumes</li> <li>• espace, décors</li> <li>• lumière</li> <li>• effets spéciaux ...</li> </ul>
<p><b>Texte Dialogues</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualitatif</li> <li>• Quantitatif</li> <li>• Registres de langues, expressions, jeux de mots, références</li> </ul>	
<p><b>Affiche</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Originale et /ou contemporaine (sur la pochette DVD)</li> <li>• travail habituel en amont pour préparer la séance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• message, rapport texte image</li> <li>• analyse plastique</li> <li>• créer plastiquement ou en volume une nouvelle affiche</li> </ul>
<p><b>Générique</b></p>	<p>Le générique fait partie intégrante du film : le regarder en entier. Faire prendre conscience aux enfants du nombre de personnes engagés dans le projet cinématographique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• début, fin</li> <li>• éléments de l'histoire</li> <li>• construction</li> </ul>	
<p><b>Lexique</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vocabulaire des émotions, des thèmes,</li> <li>• Du langage cinématographique</li> <li>• Articulation avec l'enseignement des langues vivantes</li> </ul>	

## Les trois grandes catégories du cinéma

Le cinéma d'animation	Le documentaire cinéma du réel	La fiction	
-----------------------	-----------------------------------	------------	--

### Les genres au cinéma :

Le burlesque				
Le drame	Au sens classique : on raconte une histoire	mélodrame		
La comédie	Comédie sentimentale	Comédie musicale		
Le film historique ou en costume	péplum	Cape et d'épée	Western	
Le film d'aventure	Film d'action	Film de guerre		
Le film d'horreur	Le film gore	Le film catastrophe		
Le film fantastique	Science-fiction	Heroic fantasy		
Le film à suspense	thriller	policier		

### Les différents cinémas

D'auteur
De genre
Serie B voire Z
Indépendant
expérimental
De recherche

*Catherine Augé Festival Itinérances Alès*

## Du pré cinéma au cinéma

1833	William Georges Horner	Le Zootrope	Un tambour percé de fentes. Des images, décomposant un mouvement, sont disposées entre ces dernières. Au centre, une poignée permettait de tenir ce jouet. Lorsque l'on regarde par les fentes tout en faisant tourner l'appareil à une certaine vitesse le mouvement se recompose, créant ainsi une illusion quasi-parfaite.
1877	Emile Reynaud	Le praxinoscope	Son fonctionnement est basé sur le principe de la vision intermittente : le spectateur ne voit chaque image qu'un bref instant. Les fentes des précédents appareils ont été remplacées par un système de miroir à facettes.
1891	Edison	Le kinétographe	Cet appareil permettait de prendre des vues d'une durée comprise entre 30 et 40 secondes. La pellicule utilisée mesure 35mm de large et a été inventée par <b>Hannibal Goodwin</b> . Elle est perforée sur les côtés afin qu'elle puisse défiler plus facilement sur la roue dentée, derrière l'objectif. Cette caméra enregistre 12 images sur film de 35mm à chaque tour de manivelle.
		Le kinétoscope	Cet appareil permet de visionner les films enregistrés par le kinétographe.
1895	Les Frères Lumière	Le cinématographe	Le 22 mars 1895, ils donnent une conférence sur la photographie en couleur et présente en exclusivité son premier film, (lui aussi breveté) : <i>La sortie des usines Lumière</i> .
1896	Méliès		<b>Méliès</b> tourne son premier film à Montreuil, intitulé " <i>Une partie de cartes</i> ". Celui-ci possède les mêmes caractéristiques que les vues Lumière. Lors d'un de ces tournages, sa caméra se bloque. Il la répare et la remet en fonctionnement. Mais les personnages ne sont plus à la même place et certains sont partis. <b>Méliès</b> invente ainsi le premier trucage.
1914-1929	Le muet		En 1909 triomphe <b>Max Linder</b> , 1914 naissance <b>Charlie Chaplin</b> de Charlot, au cinéma ( <b>Mark Sennet</b> réalisateur). A Los Angeles, l'industrie cinématographique est alors en plein essor, c'est donc à partir de 1914 que le septième art américain, jusque là soumis à la suprématie européenne, va s'imposer comme la plus importante, et probablement la plus influente, des cinématographies mondiales. En 1919, les films venus des États-Unis représentent environ 90 % des projections européennes. <b>DW Griffith</b> tourne <i>Intolérance</i> , en 1926 <i>Le mécano de la General</i> de <b>Keaton</b> . En France, <b>Louis Feuillade</b> ( <i>Fantômas</i> ) en 1916.
1929	Le cinéma parlant		les acteurs hollywoodiens, eux, qui n'ont toujours travaillé que leur gestuelle, appréhendent de prononcer leurs premiers mots face aux caméras. Certains survivront comme <b>Greta Garbo</b> . Arrivée des comédies musicales. Quelques repères : 1931 <i>la trilogie marseillaise</i> de <b>Marcel Pagnol</b> . 1932, <i>Scarface</i> d' <b>Howard Hawks</b> . 1933, <i>New York-Miami</i> . de <b>Capra</b> . 1936 <i>Les Temps modernes</i> de <b>Charlie Chaplin</b> ...
1932 1945	La lente progression de la couleur		1932 : Premier dessin animé en couleur : <i>la Silly Symphony Flowers and Trees</i> de <b>Walt Disney</b> , <i>Blanche Neige et les sept nains</i> de Disney (1937), la couleur est réservée au grosses productions <i>Les Aventures de Robin des Bois</i> de <b>Curtiz</b> (1938), <i>Autant en emporte le vent</i> , <i>Le Magicien d'Oz</i> de <b>Fleming</b> (1939) En Allemagne, Agfa, firme allemande, met au point en 1939 un procédé très au point soustractif avec trois couches sur la pellicule. C'est en Agfacolor 1944, le 1er film en couleurs tourné avec une seule caméra. Mis au point pendant la guerre et commercialisé en 1951, l'Eastmancolor apporta une amélioration décisive : la correction automatique du rendu des couleurs. Désormais on pouvait tourner en couleurs avec une caméra légère.
Les années 1940			Quelques repères : <i>Le Dictateur</i> de <b>Charlie Chaplin</b> , <i>Les Raisins de la colère</i> , de <b>John Ford</b> , 1941, <i>Citizen Kane</i> d' <b>Orson Welles</b> . 1943, <i>Le Corbeau</i> d' <b>Henri-Georges Clouzot</b> . 1945, <i>Les enfants du paradis</i> de <b>Marcel Carné</b> .

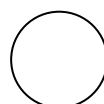
1945	Le néoréalisme italien	Les réalisateurs italiens s'attacheront désormais à capturer les images de la réalité, et relateront ainsi la vérité du moment qu'est la misère tragique du peuple, répondant aux attentes des critiques italiennes qui souhaitaient un cinéma moins nourri de futilités. <b>Visconti</b> , qui, dès 1942, tourne <i>Ossessione</i> , proposant ainsi une amorce de réconciliation avec le tournage en extérieur ainsi qu'avec la fonction documentaire d'un film. Cependant, c'est au cours des premières projections de <i>Rome ville ouverte</i> , présenté par <b>Roberto Rossellini</b> l'année de la libération, que le terme de néo-réalisme commence à être employé. Viendront, <b>Vittorio De Sica</b> et <b>Giuseppe De Santis</b> .
1945-1960	l'âge d'or	Quelques repères : 1946 Premier Festival de Cannes. <i>Gilda</i> consacre <b>Rita Hayworth</b> . 1947, <b>Lee Strasberg</b> crée l'Actors Studio à New York. Début du Maccarthisme avec la liste des Dix d'Hollywood. 1948, <i>La Dame de Shanghai</i> d' <b>Orson Welles</b> . 1950 <i>Eve</i> de <b>Joseph L. Mankiewicz</b> 1952. <i>Jeux interdits</i> de <b>René Clément</b> en France et <i>Chantons sous la pluie</i> de <b>G Kelly</b> et <b>S Donen</b> à Hollywood. 1954, <i>Les Contrebandiers de Moonfleet</i> de <b>Fritz Lang</b> . 1955, <i>Les jambes de Marilyn Monroe</i> dans <i>Sept Ans de réflexion</i> , <b>James Dean</b> meurt après avoir été révélé dans deux films, <i>À l'est d'Eden</i> d' <b>Elia Kazan</b> et <i>La Fureur de vivre</i> de <b>Nicholas Ray</b> . 1956 la prisonnière du désert de <b>John Ford</b> . 1958, <i>Sueurs froides</i> d' <b>Alfred Hitchcock</b> .
1960	La nouvelle vague	Les années 1960 en France sont synonymes de révolution au cinéma, <b>François Truffaut</b> ou <b>Alain Resnais</b> , qui, dès 1959, présentaient, pour le premier <i>Les quatre Cents Coups</i> , pour le second, <i>Hiroshima mon amour</i> , ou encore <b>Jean-Luc Godard</b> qui signe <i>A bout de souffle</i> en 1960. Or, c'est justement grâce à l'audace de ces nouveaux venus que le septième art revit et découvre un nouvel horizon à conquérir. La Nouvelle Vague ne se limite pas à un nouveau genre cinématographique, mais se fait, par le vent de liberté qu'elle apporte et tout ce qu'elle sait représenter, l'instantané d'une époque.
1974	Les super productions hollywoodiennes	Devant la persistance d'une sclérose esthétique, les Major Compagnies hollywoodiennes retravaillent leur système de production, dont le fonctionnement avait fait ses preuves jusqu'aux années 1960. Elles ont alors, l'idée d'animer les écrans avec des superproductions, réalisées avec des budgets impressionnants, avec des effets spéciaux toujours plus poussés. Le précurseur de cette reconversion est <b>Stanley Kubrick</b> , qui, dès 1968, signait <i>2001: l'Odyssée de l'espace</i> . 1972, <i>Le Parrain</i> de <b>Francis F. Coppola</b> , <i>Les Dents de la mer</i> de <b>Steven Spielberg</b> . 1977, <i>la guerre des étoiles</i> de <b>Georges Lucas</b> . En France, en 1980, <b>Paul Grimault</b> remonte <i>La bergère et le ramoneur</i> qu'il avait désavoué pour sortir <i>Le roi et l'oiseau</i> .
1990	Cinéma indépendant et multiculturel	1989, <i>Do the right thing</i> de <b>Spike Lee</b> . 1990 <i>Danse avec les loups</i> de <b>Kevin Costner</b> , <i>Edward aux mains d'argent</i> de <b>Tim Burton</b> . En France émerge un nouveau cinéma avec, <b>Eric Rochant</b> , qui, dès 1989, réalise <i>Un monde sans pitié</i> . L'innovation de cette mise en scène inspire de nouveaux venus, et chaque année, une vingtaine de cinéastes présentent leur première œuvre. <b>Cédric Kahn</b> , <i>Bar des rails</i> , <b>Cédric Klapisch</b> présente <i>Riens du tout</i> , et <b>Philippe Harel</b> réalise <i>Un été sans histoire</i> . <b>Arnaud Desplechin</b> utilise avec virtuosité sa caméra, et affirme un style personnel qui inspirera plus d'un réalisateur. Dans <i>La vie des morts</i> , comme tous les nouveaux courants, cette nouvelle manière de filmer se démarque nettement du cinéma qui l'a précédé, il propose l'invention et la liberté. Au même moment, émerge un cinéma féminin, avec <b>Claire Devers</b> , <b>Claire Denis</b> et <b>Pascale ferrand</b> .
	Aujourd'hui	Le cinéma se mondialise, une nouvelle carte du cinéma se dessine, avec notamment l'apparition de nouveaux cinémas. Corée : <b>Hong Sang-soo</b> , <b>Park Chan-wook</b> , <b>Bong Joon-ho</b> , Chine, <b>Hou Hsiao-hsien</b> , <b>Zhang Yimou</b> Iran, <b>Abbas Kiarostami</b> ... le cinéma d'animation, se diversifie dans ses techniques, dessin par ordinateur, 3 D. 10 ans des studios <b>Pixar</b> de <i>Toy story</i> à <i>Là-haut</i> (en relief). En France le cinéma d'animation se renouvelle : <i>Kirikou et la sorcière</i> de <b>Michel Ocelot</b> , <i>Les triplettes de Belleville</i> , <i>Persépolis</i> ...  <i>Catherine Augé Festival Itinérances Alès</i>

## CAHIER HISTOIRE DES ARTS (cycle 3)

Préhistoire. Antiquité gallo-romaine	Moyen -Age	Temps modernes	(19 <sup>e</sup> ) XIX <sup>e</sup> siècle	(20 <sup>e</sup> ) XX <sup>e</sup> siècle et notre époque
---	------------	----------------	---	---

1900	1910	1920	1930	1940	1950	1960	1970	1980	1990	2000...	2010...
------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	---------	---------

.....Titre.....
-----------------



Reproduction de l'affiche	<u>Carte d'identité :</u> Nom du réalisateur ..... Date : ..... Durée : ..... Lieu de création : ..... .....
	<u>Mots-clés :</u> ..... ..... ..... ..... ..... ..... ..... ..... .....

<u>Résumé :</u> ..... ..... ..... .....
---

La **partie gauche** de ce document représente plutôt la partie **Connaissances et Savoirs**, c'est la trace que l'on veut garder d'une œuvre, ici cinématographique. Elle permet de donner **des repères** historiques, de **référencer les œuvres** et **les mettre en lien** entre elles.  
Lexique cinématographique, thématique.

La **partie droite** du cahier est réservée à la **connivence avec l'œuvre**, l'**appropriation sensible**, basée sur **une pratique régulière sur et autour de l'œuvre** :

**Expériences, expérimentations, questionnements**

Françoise MAURIN conseillère pédagogique départementale arts visuels Gard

Elle peut être **individuelle ou /et collective** :

- Le **ticket d'entrée** au cinéma
- un **bout de pellicule** donnée par le projectionniste
- **une photo** devant le cinéma ou dans la salle
- **un dessin** de sa scène préférée
- **un croquis**
- **un texte**
- **des mots** sur son ressenti
- un **travail de recherche** sur un des thèmes du film (au niveau de l'histoire, ou sur un aspect plus technique de la réalisation
- une expérimentation plastique d'un procédé observé dans le film (ombre et lumière, représentation de l'espace, gros plan et plan large, travail sur la couleur, ...)
- compte-rendu d'autres expérimentations en lien avec d'autres domaines (travail sur le bruitage, la voix off, la musique ...)
- **trace d'une analyse filmique** à partir d'un extrait sur DVD
- **d'autres œuvres** du même réalisateur, ou catégorie de film, déjà étudiées (mise en réseau)
- **d'autres œuvres d'autres domaines artistiques**
- .....

**Cette liste est bien sûr non exhaustive !**